

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 101 (1956)  
**Heft:** 2

**Artikel:** L'Année Hippique : Paddock (treizième édition)  
**Autor:** Dasen  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-342718>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **L'Année Hippique - Paddock**

*(treizième édition)*

Le chiffre treize, quoi qu'en disent les gens superstitieux, est un porte-bonheur ! Il suffit de feuilleter la treizième édition de la revue équestre *L'Année Hippique-Paddock* pour s'en convaincre.

Les rédacteurs, MM. O. Cornaz et J. Bridel, avec l'aide de leur éditeur M. G. Cavin, ont réussi à s'assurer la collaboration des personnalités les plus marquantes dans le domaine du cheval, conférant à cet ouvrage une grande valeur et une notoriété mondiale.

Nous ne saurions mieux introduire cette publication qu'en citant l'éditorial de S.A.R. le Prince Bernhard des Pays-Bas, qui a succédé au Général Baron de Trannoy à la tête de la *Fédération Equestre Internationale*, et qui, après avoir relevé tout ce que l'art et le sport équestres doivent au vivant message de *L'Année Hippique*, conclut :

« Chaque fin d'année s'offre à nous cette substantielle source d'enseignements. Ses textes choisis, la qualité et la richesse de sa documentation photographique font de cette publication une somme absolument unique.

» *L'Année Hippique* sert, depuis longtemps déjà, de trait d'union entre les cavaliers de tous les pays. Elle défend et glorifie la cause du cheval avec autant de cœur que de compétence.

» Je souhaite que chacun la soutienne et qu'elle devienne la publication équestre la plus lue dans le monde entier. »

On ne pouvait rendre un meilleur hommage aux rédacteurs et à l'éditeur de *L'Année Hippique - Paddock*.

Mais s'il est aisé de féliciter les réalisateurs d'un tel ouvrage, sa présentation au public est chose beaucoup plus difficile. Chaque texte, chaque photographie mériterait une mention spéciale, tant pour son contenu, sa qualité que pour son origi-



Le Lt-colonel L. Servien a, cette année encore, frôlé de près le championnat S. dont l'inaccessibilité répétée comporte, certes, en ce qui concerne ce jeune vétéran toujours sur la brèche, une sérieuse part d'injustice. Il figure une fois de plus en excellent rang au palmarès S. L'on voit ici le Lt-colonel Servien sur *Burin* dans la Puissance d'Yverdon, — qui vit la jolie victoire du 1<sup>er</sup>-Lt. Marendaz, de Lausanne, seul sans faute au barrage avec *Vicomte*.

nalité. Nous devons néanmoins nous borner à commenter brièvement les principaux chapitres, tout en regrettant l'image forcément incomplète que ces quelques notes refléteront de cette brillante publication.

Mentionnons tout d'abord la partie instructive, confiée au Commandant Licart qui, dans un exposé d'une grande précision, résume les bases mêmes de toute équitation. « L'équitation, dit-il, est un art ... en ce qu'elle a d'émouvant, parce



Le plt. Alexandre Stoffel, montant sa très bonne française *Bricole*, franchit 2 m. dans le Championnat de Saut en hauteur, à Madrid. Trois années de suite champion suisse en Cat. S, à l'exemple de son prestigieux prédécesseur, M. Ernest Morf (records qui ne seront sans doute pas réédités de sitôt), le plt. Stoffel figure encore, pour 1955, au 2<sup>e</sup> rang dudit Championnat.

qu'elle nous donne du Beau le sentiment : harmonie de lignes et figures, grâce des mouvements, accord et communion parfaite de deux êtres confiants. »

Les croquis et les schémas qui illustrent ce texte d'une rigueur toute scientifique, le mettent à la portée des lecteurs même les moins avertis.

Une place de choix est consacrée aux reportages des principaux concours hippiques européens, textes dus aux plumes

les plus autorisées dans les milieux équestres. Ainsi le *Championnat du monde à Aix-la-Chapelle*, en juillet 1955, nous vaut les remarques pertinentes du Cdt. Yves Benoist-Gironière ; ces considérations prennent un relief particulier à la veille des



M. H.-G. Winkler a renouvelé, en 1955, son triomphe de 1954 en Championnat du monde. Il a été le vainqueur de celui d'Aix-la-Chapelle après l'avoir été de celui de Madrid. Voici le célèbre cavalier allemand sautant avec sa fameuse *Halla* le mur à 2 m. d'Aix-la-Chapelle. L'on connaît la formule du Championnat du monde, selon laquelle chacun des quatre finalistes monte, outre le sien propre, les chevaux de ses trois rivaux, sur le même parcours. (Photos O. Cornaz.)



Le Lt Kurt Eschler, champion suisse 1955, Cat. S. Ce jeune officier de cavalerie appenzellois a multiplié victoires et places d'honneur au cours de la saison 1955 avec ses hanovriens *Doriskos*, *Flink* et *Goldherr*, tant et si bien qu'il est parvenu à ravir le titre au 1<sup>er</sup> Lt. Alex Stoffel. (Photo M<sup>me</sup> Cornaz.)

prochains jeux olympiques de Stockholm. Le lieutenant-colonel Xavier Bizard nous fait vivre rétrospectivement d'une manière très attachante l'atmosphère et les péripéties du *Concours hippique au Grand-Palais* le premier organisé depuis avril 1939 par la « Société hippique française »; après une interruption de seize ans. Ce compte rendu ne le cède en rien à la chronique optimiste d'Amador de Busnel sur la saison des concours hippiques en France, qui récapitule les événements

les plus saillants de l'année. Citons encore l'intéressant reportage d'Henry Wynmalen sur le *Concours International du Cheval Complet, de Windsor*, qui valut à l'équipe suisse les félicitations de Sa Majesté la reine Elizabeth, les réflexions si pleines de bon sens du major John Board sur le *Dublin Horse Show*, et surtout le remarquable exposé consacré par le premier-lieutenant Alexandre Stoffel au *Concours Hippique International Officiel* de Madrid, où il remporta de brillants succès.

L'équitation de dressage y tient aussi sa place, et les fervents de cet aspect de notre sport favori liront avec un vif intérêt l'article d'Ernest-Alfred Sarasin — Président central de la Fédération suisse des sports équestres — sur le *Concours officiel international de dressage*, à Thoune. N'oublions pas les pages vivantes et si bien écrites de Jean Trarieux concernant le *Turf français en 1955*. Il signe là sa dixième chronique annuelle.

Mais notre rapide tour d'horizon des chapitres marquants de cette revue serait incomplet, sans la mention du captivant article publié par le Chevalier d'Orgeix sous le titre : « Après le Championnat du Monde — Avant les Jeux Olympiques. » La formule du championnat, on s'en souvient, souleva de vives critiques, et l'auteur, preuves à l'appui, veut nous démontrer ses avantages indéniables. Ses conceptions lui tiennent à cœur, et son exposé, construit sur des bases solides, sait nous convaincre et nous rallier à sa cause.

Relevons encore le côté humoristique, représenté par les savoureuses et traditionnelles caricatures de Bertrand du Breuil, et les pages artistiques que Paul de Cordon a dédiées au Cirque Schumann, où la magie de l'arène se mêle à la valeur d'une haute école de dressage.

Que dire enfin de la présentation, sinon qu'elle a remporté tous les suffrages ! La magnifique reproduction du chef-d'œuvre de Géricault, « Le trompette polonais », qui orne la page de couverture, enthousiasme tous les amateurs d'art. Si nous ajoutons que les photographies, réalisées avec maîtrise et un

art consommé par MM. O. Cornaz et J. Bridel aidés de M<sup>me</sup> Simone Cornaz, l'ordonnance et la disposition des textes se suivent avec une justesse et un goût jamais en défaut, nous pouvons conclure à une véritable réussite de cette treizième édition de *L'Année Hippique*. Puissent les nombreuses éditions que nous souhaitons voir succéder à cette « treizième » atteindre ce même degré de perfection, car nous ne pensons pas que le résultat atteint puisse encore être dépassé !

Capit. DASEN

---

## Bulletin bibliographique

### Les livres :

#### **L'importance stratégique de l'Arctique.<sup>1</sup>**

En quoi ce sujet peut-il intéresser la Suisse ?

L'auteur ne nous le laisse entendre que dans sa conclusion. Le gouvernement soviétique, ayant intérêt non pas à détruire les ressources industrielles et économiques de l'Europe occidentale, mais à se les approprier intactes, observerait, au début d'une nouvelle conflagration mondiale, une attitude défensive, face à l'W., derrière le glacis de ses satellites. Cela lui permettrait d'engager le maximum de ses forces et de ses moyens contre le plus dangereux de ses adversaires : l'Amérique du Nord. Pendant ce temps, la Suisse se trouverait dans la même situation initiale qu'en 1914 et en 1939 et profiterait d'un délai pour achever ses préparatifs.

Deux possibilités, selon l'auteur, s'offrent aux Russes : de la Sibérie orientale, se porter contre l'Alaska, le Canada et l'Amérique du Nord ou, des côtes de l'Océan arctique, longues de 6500 km., lancer leurs avions sur les régions industrielles du N.E. de l'Amérique. On a des raisons de croire, écrit l'auteur, que des aérodromes et des rampes de lancement de fusées et une grande partie des forces aériennes stratégiques se trouvent au N.E. de la Sibérie, voire que des avions de chasse et de reconnaissance ont déjà été poussés vers le pôle. Récemment, le chef de la DCA américaine aurait déclaré : « Au point de vue technique, l'U.R.S.S. est tout à fait en mesure, lors d'une guerre, de détruire 100 grandes villes américaines en 100 minutes de guerre atomique ». Que leur importerait la perte de nombreux bombardiers, si le but final était atteint ! Et dans quelle situation critique l'Amérique ne se trouverait-elle pas si ceux-ci parvenaient, en dépit de représailles, à opérer durant une quinzaine !

---

<sup>1</sup> Article du « Generalmajor » A.-L. Ratcliffe (Munich) paru dans le numéro de mai 1955 des *Schweizer Monatshefte*.